

L'exploitation minière en RD Congo

Les réserves minières sont diverses et importantes. L'évolution de la production et les positions des principales entreprises étrangères reste peu transparente. Depuis la fin 2017, les statistiques de la chambre des mines du Congo ne sont plus mises à jour. Relative opacité du secteur, les concessions octroyées n'étant pas systématiquement publiées.

I- RESERVES ET PRODUCTION¹ :

- **Le cuivre (ex-Katanga) :** 1^{er} producteur africain de cuivre (1,1MioT, soit 5% de la production mondiale) devant la Zambie (700 000T) et 1^{er} producteur de cuivre en Afrique et le 5^{ème} au monde après le Chili, le Pérou, la Chine et les Etats-Unis. Tendance à la hausse de la production 1,5 MT d'ici 2021. Cours du cuivre en moyenne de 5.509,01\$/t en 2015 contre 4.861,81\$/t en 2016 et 6.154,98\$/t actuellement.

- **Le cobalt (ex-Katanga):** 1^{er} producteur mondial de cobalt (60% des réserves mondiales) avec 74000 T (+15% par rapport à 2016), minéral stratégique (associé au cuivre ou au nickel) qui sert à la fabrication de batteries automobiles et qui est exporté en quasi-totalité vers la Chine. La flambée des cours a provoqué une ruée des creuseurs vers le cobalt (200 000 selon Trafigura) qui fournirait entre 20 à 40% du cobalt produit en RDC.

- **L'Or (Kivu) :** importante production localisée dans l'est du pays (Kivu), (1100 sites recensés et 200 exploitants artisanaux recensés). La majorité de la production est artisanale. Seules 18 entreprises industrielles sont répertoriées par le ministère des mines. La plupart de l'or produit en RDC est exporté en fraude. Il n'est pas comptabilisé dans les exportations du pays. Il s'agit de trafic qui alimente les bandes armées. L'Ouganda, qui possède une fonderie, accueille une grande partie de cette production. Kibali Randgold, le seul exploitant aux standards internationaux, exploite une des plus grandes mines d'or au monde dont la production monte en puissance (cf supra). Dès lors, les statistiques officielles (442,16 Kg pour l'artisanal et 30 221,68 Kg pour l'industriel) n'ont pas grande signification. La RDC n'apparaît toutefois pas dans le peloton des pays producteurs du continent.

- **Autres minerais (3 T) et coltan (Kivu) :** principalement des « minerais de conflits », exploités artisanalement dans le Nord et le sud Kivu. Du coltan sont extrait le niobium (autrefois appelé colombium) et le tantale. C'est ce dernier qui fait toute l'utilité du coltan. Le tantale produit à partir du coltan est très recherché dans la fabrication de certains composants électroniques comme les condensateurs d'ordinateurs et de téléphones portables. L'industrie électronique achèterait 60 à 80% du tantale qui fait l'objet de contrebande avec le Rwanda.

¹ Voir la carte des ressources minières en RDC ci-joint.

- **Zinc** : 7800 T produites par la Gécamines (en baisse de 32% par rapport à 2016, alors que les cours mondiaux ont augmenté de 2000\$ à 3000 \$ la tonne
- **Lithium et uranium** : la RDC possèdent de très importantes réserves dans la province du Tanganyika. Des prospections de divers groupes industriels, chinois et australiens sont en cours pour le lithium. Pas encore d'exploitation industrielle à ce stade.

II- LES PRINCIPAUX GROUPES INDUSTRIELS DU SECTEUR MINIER EN RDC :

Marché dominé par la Chine (80%), en partenariat avec la Gécamines et d'autres partenaires. Les principaux groupes présents en RDC sont :

- **Tenke Fungurume Mining (Chine)** A été rachetée à Freeport McMoran (USA) en 2016 par la China Molybdenum Co. Ltd. (56%) et Affiliate of BHR Partenaires (24%) et Gécamines (20%). Exploite le plus grande mine de cuivre de RDC (215.364,93 t/Cu en 2017 : soit le 1/5 de la production congolaise.
- **Ivanohé (Canada)** : Egalement présent au Gabon et en Afrique du sud, Ivanohé exploite les mines de Kamoa Cooper en JV avec Zijin (Chine) à hauteur de 9,7%, et de Kipushi (68%) et procède à des explorations dans le haut Katanga. Vient de céder 20% de ses parts dans la mine de Kamoa à CITIC (Chine) pour 500 M\$, ce qui conforte encore la position dominante des entreprises chinoises dans le Katanga. Cette mine qui devrait devenir opérationnelle en 2019 pourrait extraire 300 000T/an.
- **Sicomines (Chine)** : JV entre un conglomérat d'entreprises chinoises (80%)² et la Gécamines (20%). Ses mines sont situées dans le Lualaba à Kolwezi.
- **Kibali Goldmines (Afrique du Sud)** principal acteur industriel pour l'exploitation d'or dans le Kivu sous forme JV entre Sokimo (10%), AngloGold (45%) et Randgold³ (45%) ; production attendue de 700 000 onces d'or grâce à la centrale hydroélectrique d'Azambi. Aurait dégagé un bénéfice de 288 M\$.
- **Glencore (CH)** présente via deux co-entreprises Kamoto Copper Company (KCC) et DRC Copper and Cobalt Project (DCP) est devenue un acteur de premier plan en RDC pour l'exploitation du cobalt. Avec ces mines géantes, Glencore devrait produire près du tiers de la production mondiale (39 000T). GEM, le géant chinois spécialisé dans le raffinage et le recyclage de batteries, lui achètera 1/3 de sa production de Cobalt entre 2018 et 2020, soit 52.800 tonnes en trois ans. Glencore dont la nouvelle mine de cobalt devrait entrer prochainement en production espère augmenter sa production de cobalt de + 67 % durant cette période. Cette société milite pour « un cobalt propre ». Elle est citée par l'ONG « Global

² Simco (12%), China Railway Group (20%), China railway resources (13%), China Railway Group Engineering (8%), SinoHydro resources (21%) et SinoHydro Harbour (6%)

³ Barrick Gold (Canada) a annoncé le rachat pour 6 Mds\$ de Randgold (2° producteur africain d'or). Un accord d'investissements croisés a été signé entre Barrick Gold et Shandong Gold Group (Chine) ce qui créerait la plus grande société aurifère mondiale avec une capitalisation boursière de 18,3 Mds\$.

Witness » pour des pratiques de corruption. Le DOJ des Etats unis a récemment ouvert une enquête la visant.

- **Gécamines** est le principal acteur congolais en RDC ; ne produit plus directement mais détient un important portefeuille de participations dans de nombreuses sociétés étrangères.
- **Sokimo**, société d'Etat présente dans l'extraction de l'or.

III- LES EXPLOITATIONS MINIERES ARTISANALES :

L'artisanat minier représenterait 20% de la production minière de la RDC. 10 millions de personnes dépendraient directement ou indirectement de cette activité (Banque Mondiale).

Selon le Code Minier l'exploitant artisanal est autorisé à exploiter « *toute substance minérale présente dans les zones d'exploitation artisanale (ZEA) définies et déterminées par le Ministre des Mines* ».

Ces zones sont insuffisantes pour absorber la totalité des mineurs artisanaux en activité, ce qui amène de très nombreux creuseurs à travailler dans l'illégalité. Les gisements auxquels les exploitants artisanaux ont légalement accès sont souvent de moindre qualité. L'éloignement et l'enclavement de certaines ZEA rend leur accès difficile et entrave la commercialisation du minéral.

119 coopératives minières sont réparties sur le territoire, en majorité dans les provinces du Katanga (59) et Sud Kivu (27). Afin de favoriser une inclusion vers le secteur formel et se voir reconnu un statut, l'exploitant artisanal doit acquérir une carte d'exploitant artisanal. Il ne peut vendre sa production minière qu'aux négociants et aux comptoirs d'achat agréés.

Carte des ressources minières en RD Congo

